

UN RÊVE D'ÉTERNITÉ

PAR LA PRÉSENTATION D'EXPRESSIONS ARTISTIQUES ISSUES DE DIFFÉRENTES CULTURES ET ÉPOQUES, LA FONDATION BOGHOSSIAN NOUS INVITE CET AUTOMNE À UNE MÉDITATION POÉTIQUE, CULTURELLE ET SOCIALE SUR LE TEMPS "LONG", LE RÊVE DE L'ÉTERNITÉ OU LE MYTHE DE L'ÉTERNEL RETOUR. TANTÔT SPECTACULAIRES, TANTÔT HUMIBLES, LES ŒUVRES PROPOSÉES NOUS INTERPELLENT TANT PAR LEUR BEAUTÉ QUE PAR LEUR CAPACITÉ À NOUS INTERROGER SUR LES DIFFÉRENTES PERCEPTIONS DU TEMPS QUI DÉTERMINENT L'ORIENT ET L'OCCIDENT...

La modernité et le développement des nouvelles technologies ont imposé en Occident une obsession du présent, l'exigence de la rapidité et de l'urgence. Cette perception du temps, qui a tendance à oublier le passé et à ne pas tenir compte de l'avenir, se propage progressivement dans le reste du monde. On voit ainsi des traditions disparaître au détriment d'une mémoire et de savoir-faire anciens. Cette tendance néglige aussi le respect des rythmes naturels des saisons et le souci de transmission qui reliait les générations entre elles. Si les cultures orientales sont restées plus longtemps déterminées par les rythmes du temps «long», elles se calquent de plus en plus sur les nôtres, qui sont de plus en plus rapides.

Depuis deux ans, l'équipe de la Fondation Boghossian, menée par la sensibilité avisée de Diane Hennebert, poursuit une réflexion sur cette thématique et nous propose une série d'œuvres, tant ancestrales que contemporaines, orientales qu'occidentales, évoquant la patience infinie de créations inspirées par la lenteur et la patience, la sagesse et la méditation, la vieillesse et la mort... À travers ce parcours, où la part belle est donnée aux textiles brodés, nous découvrirons notamment *Crinoline*, d'Annie Bascou. Comme naguère nos grand-mères, cette artiste française élabore, au tricot et en broderie, des ornements au gré de ses envies. Reconstituant sur fil métallique une dentelle de crochet d'où semble surgir, comme en filigrane, le souvenir d'un temps à jamais révolu.

Plasticienne protéiforme, la Française Céline Cléron est fascinée par l'infinie patience qui, jadis, présidait à l'élaboration des fameuses fraises de dentelle en vogue au XVII^e siècle. Ici, le temps, si long qu'il n'est plus mesurable, semble avoir été retrouvé dans la nature, par le travail interrompu d'industrielles abeilles.

Avec *State of Beeing (Two Dresses)*, l'artiste japonaise Chiharu Shiota propose une installation de fils entrelacés, constituant une véritable réflexion sur la mémoire et le temps qui passe. Construites à l'aide de perles, fils, voiles et soierie, *Les 3 Gorgones : Sthéno, Méduse, Euryale*, aux références très "marines", de l'artiste française Emmanuelle Dupont, nous renvoient à la mythologie et à la figure de Méduse qui fige pour l'éternité quiconque ose poser les yeux sur elle. Ainsi, le regard médusé est-il celui de l'effroi qui, éternel, n'a ni commencement ni fin, ni durée, ni mesure... ? Né dans une famille de brodeurs, l'artiste indien établi à Londres, Raqib Shawa, avec *Ode To The Lost Moon Of The Lesser Himalayas On The Banks Of The Lidder*, a naturellement sa place dans cette exposition en ce qu'il s'emploie à utiliser les matériaux du passé ou de la tradition indienne (broderie, cristaux, strass, paillettes), pour créer des images fantasmagoriques résolument contemporaines.

